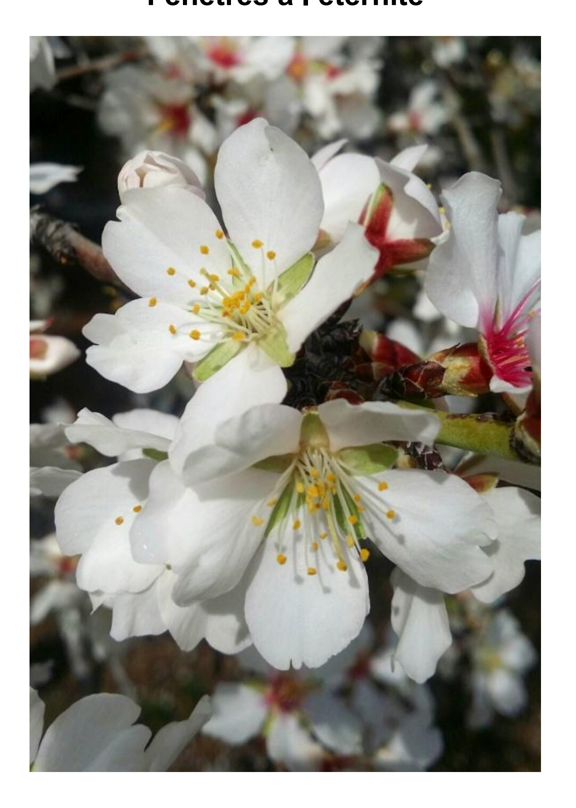
José Gómez Muñoz

DE L'ALHAMBRA

Fenêtres à l'éternité



romi3.jimdo.com
riodauro@gmail.com

Dibujos: Jeanne Guyonvarch
Traducción al inglés: Emily Wilson
Traducción al Francés: Sonia Dewachter
Primera edición –10-2-2017
Granada, 2010-2017

Index

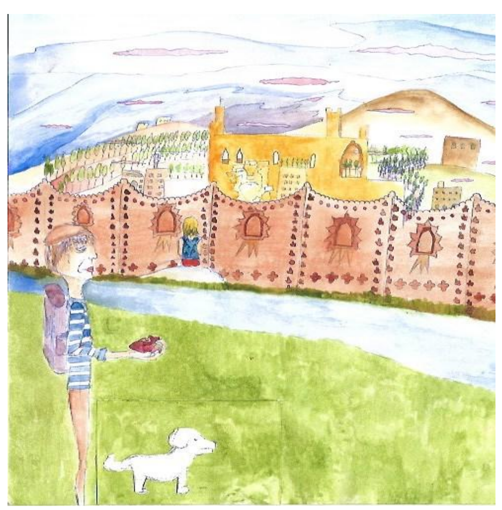
Puedes descargar gratis este relato y la obra completa en PDF y audiode aquí:

http://1drv.ms/1GbvpVl

L’étreinte



Il retournait après très long temps. Et pendant qu'il s'approchait, il le faisait du côté ou son cœur le lui demandait. Là où se trouvaient,ses souvenirs les plus beaux mais aussi les plus tristes, et là ou, à travers des longues années, il l'avait rêvée: près des eaux de la rivière Darro. C'est pour ça, qu'on l'avait vu monter là où aujourd'hui s'allonge la *Carrera delDarro*, la promenade la plus belle du monde, située à Grenade, aux pieds de l'Alhambra. Et il arrivait accompagnésimplement par un petit chien blanc et son sac de voyage. Et ce qui tremblait aussi dans son cœur, pendant qu'il arrivait, c'était la figure de l'Alhambra sûr sa colline.Elle était tellement gravée dans son âme depuis ses premiers temps, que pendant qu'il s'en approchait, il semblait retourner au repos, au réconfort.



Avant d’arriver au dernier petit pont de la rivière, connu sous le nom *El Aljibillo*, il disait à son chien, ami et compagnon:

- Viens par ici, je veux que tu regardes ça.

Il s’approchait de la rivière, à travers un gué, car le courant montrait un grand passage. Et quand finalement il arriva au bord de l’eau la première chose qu’il a fait c’était de mouiller ses mains, après ses bras et après son visage. Et il continuait en lui disant à son compagnon :

- Autrefois, quand nous étions petits, on jouait par là tous les deux pleins des fois.En courant à travers rivières, en se baignant dans l’eau, en se bronzant, allongés sur le gazon et toujours en respirant l’aire pure et le silence qui germe de cette rivière. Pourmoi, c’étaitcomme un ange

descendu du ciel. Et c'est pour ça que,à plusieurs reprises je l'appelais sous le nom de "La Sirène de la rivièreDarro". ¡Si tu la connaissais!
Et après se rincer les mains et le visage de nouveau, il invita son chien à boire.



Ensuite, ils franchissaient le courant et ils sont passés du côté de l'ombrage de l'Alhambra. Le soleil était à son zénith et il brillait comme lors d'une belle journée d'été. Mais on était en hiver et au loin, sur les sommets on voyait la neige. De nouveau il disait à son partenaire:
- Montons doucement. Je ne suis pas pressé pour arriver parce que maintenant mon cœur est content, comme s'il était au repos.Je marche à nouveau les recoins et terrains qui ont toujours été pour moi plus que la nourriture.
Ils remontaient lentement. En s'arrêtant à chaque instant pour jeter des coups d'œil aux maisons des quartiers de l'autre côté de la rivière: l'Albaycin blanc et le Sacromonte éternel.

- Ce ne sont pas les mêmes, cependant, regarde comme c'est beau et le mystère qui semblent être en train de germer.



Et son chien, comme s'il lecomprenait, il bougeait d'un côté à l'autre, en reniflant. Il parcourait chaque coin des bois et en même temps il écoutait les ordres de son maître.

- Tu sais? Quand elle jouait à travers le courant de la rivière, ce qu'elle aimait le plus c'était aller aux endroits le plus inconnus et les plus sombres.Elle commentait:

- Toi tu dirais que cette rivière viens des montagnes au nord de Grenade, mais moi je pensé qu'elle naît dans un lac dans le plus vaste des paradis.

- Et après passer aux pieds de l'Alhambra, où est-ce que tu penses qu'il s'en va ?

- Ça, c'est clair: au cœur de l'univers, là où le ciel se réfugie, et c'est pour ça que par là-bas, tout est éternel. Une rivière comme le Darro, en

aucun cas peut aller autre part. Elle me pait autant et elle est si belle!

Plus d’une heure ils avaient tardé en remonter la pente.Et pendantqu’ils remontaient il continuait de dire à son chien:
-l’Alhambra, ses murs, ses palais, ses jardins et ses fontaines, toi tu ne les as jamais vus mais moi à cet instant je peux te dire que par ici tout est incroyable. Commence à te préparer, tu vas voir que je ne mens pas.



Ils étaient arrivés à la crête et ils allaient vers la droite, en suivant le chemin qui mènedu côté de la muraille et ils descendaient peu à peu vers Grenade.

Maintenant le soleil les illuminais pleinement et d’ici à ce qu’il illuminait non seulement ses corps mais aussi les plantes et les arbres qu’ils croassaient.

- Quand elle se promenait par ces bois, beaucoup la confondaient ave une princesse.

Et même si elle l'était, moi j'aimais bien dire à tout le monde que son palais était dans les étoiles. Elle avait un visage d'ange, des yeux de ciel, un sourired'étoile et son âme, était blanche, très blanche.Ces moments étaient si beaux et elle avait renversé autant de mystère dans ces jardins et ces espaces!
Ils étaient arrivés à la porte de la muraille et ils l'avaient croisé. Son petit copain, quand il sentait maintenant le bruit du monde, il s'approchait à lui comme s'il avait peur.
- Moi, je ne suis plus personne par ici, mais sois calme!Je ne laisserai pas qu'on te fasse du mal.

Et juste à ce moment-là, ils s'étaient adaptés dans la petite esplanade, avant les palais.Soudain, la grande fontaine apparaissait devant eux, cristalline, joyeuse et illuminé par le soleil comme si elle criait. Face à elle, il restait début en l'observant, en essayant de comprendre. Il commentait au petit chien ;
- Mil fois j'ai rêvé de cette fontaine ici, pour en profiter d'elle, et finalement, ils l'ont construite! Regard comme elle est belle! Face aux palais de l'Alhambra, face au cartier de l'Albaycin et à la grande vallée de la rivière Darro et presque entre les bois et les jardins. N'est-ce pas fantastique, comme un rêve ?



Et juste à cet instant, pendant qu'il regardait absorbé la fontaine, il sentit sa main.Elle s'approcha du côté droit, elle méta son bras sur son épaule et sur son cou et doucement, très doucement, elle approcha son visage au sien, en même temps qu'elle disait:

- Je suis celle avec qui tu rêves et celle à qui tu aimes. Ne dis rien et profite de la rencontre. Nous sommes plus dans le temps mais dans l'éternité. Dans le cœur même du ciel.

The Hug

He returned after much time, and while he was approaching, he was following where his heart was telling him to go. Where he found his most beautiful and sad memories and where, over many years, he had dreamt: right next to the water of the river Darro. That's why he was now seen climbing in the direction of the river Darro where today, at the foot of the Alhambra, is the most beautiful walk in not only Granada but the entire world. He arrived accompanied by only his small white dog and leather travelers' bag. As he arrived, the figure of the Alhambra on top of the hill made his heart skip a beat. It was already etched into his soul from earlier times but as he approached, it seemed he was returning back to his happy place.

Before arriving at the last bridge over the river he, who is known with the name 'El Aljibillo", said to his dog, friend and companion:

- Come here, I want you to see this.

The dog went up to the river, where there was a small ford and the current showed a clear passing. The first thing he did when arriving at the water was wet his hands, then his arms and after his face. He went back to saying to his companion:

- In previous times, when we were still young, we used to play here all the time, running past these banks, bathing ourselves in the water, sunbathing on the grass and always breathing

in the pure air and the silence that comes from the river. For me, it was an angel sent down from heaven. That's why, on many occasions I referred to her as 'The mermaid from the river Darro'. If only you could have known her!
After going back to washing his hands and face he invited his dog to drink.

They crossed the current and passed to the side in the shade of the Alhambra. Although it was winter, the sun shone at the highest point in the sky and it glowed like in the best days of summer and in the background on top of the peaks, the snow glistened white. Again he said to his friend:
- Let us go up slowly; I'm in no rush to get there, for now my heart is happy. Finally I'm back walking on the land that has always been more than just a source of nourishment for me. This place is my life.
So they went up slowly, stopping now and then to glance at the houses in the villages at the other side of the river: the white Albaicín and the entire Sacromonte.
- However, they aren't the same, look at how beautiful they are and how much mystery they emanate.
His dog, as if he understood him, moved from one side to another, sniffing, searching every corner of the woods and waiting for his master's orders.
- You know? When she used to play by the river, what she most liked to do was go to the darkest and most unknown places. He said:

- You may say that this river comes from the mountains in the north of Granada but I believe that it was born in a lake in the greatest of all paradises.
- Where do you think the river goes after passing by the foot of the Alhambra?
- So if I have it clear: the very heart of the universe is where the sky takes refuge and that's why everything here is eternal. With a river like our Darro, there is no way one can go anywhere else. Personally, I love it; it's so pretty.

They took more than an hour to climb the hillside and along the way he continued talking with his dog:
- You've never even seen the Alhambra and its walls, palaces, gardens and fountains, but I'm telling you it is fantastic. Get ready; you'll see I'm not lying.
They reached the top and went to the right, following the path that ran next to the wall and descended slightly towards Granada. The sun was fully on them and illuminated not only their bodies but also the plants and trees that were surrounding them.
- When people pass by these woods, many confuse her with a princess, and although she was, I liked to say to everyone that she had her palace in the stars. She had the face of an angel, eyes like the sky, smile like the stars and her soul was pure, very pure. How beautiful those moments were and how much mystery poured through those gardens and space.

They arrived at the gate in the wall and went through. When hearing the noise of the people, his small friend went to his side as if he were scared of something.
- I am now of no importance here now but don't worry I will not let them hurt you.
From there they walked into the esplanade in front of the palaces and suddenly the great fountain was before them. Crystal clear, happy, illuminated by the sun and as if it were shouting. He stopped in front of it looking, trying to understand. He said to his dog:
- I dreamt a thousand times about this fountain here, about enjoying it with her and now finally they have built it. Look how pretty it is! They were facing the palaces of the Alhambra, in front of the Albaicín village and the great valley of the river Darro, almost between the woods and gardens. Isn't it fantastic, like a dream?

In that very moment, while he looked fixatedly at the fountain, he felt her hand. On his right hand side she approached him, she threw her arm around his shoulder and neck and slowly, very slowly she brought his face close to hers, while she said to him:
- I am the one you dream about and love so much. Don't say anything and enjoy this moment. We are not in time; we are in eternity, in the same heart as Heaven.